

O I W

Les preuves de l'existence de Dieu se classent généralement dans trois grandes catégories :

- Les preuves morales :

La première de ces preuves se trouve dans la croyance de tous les peuples en quelque chose supérieur aux lois de la nature. Tout homme porte en soi le sentiment du bon et du juste. C'est donc le fait d'une conscience primordiale.



Kant considère que l'existence de Dieu ne doit pas être démontrée. Il impose la réalité de Dieu en en faisant un postulat nécessaire à la morale :

" Vertu et bonheur n'ont aucun lien nécessaire ; il serait souverainement injuste qu'ils fussent séparés ; il doit donc exister un être tout puissant pour les réunir."

- Les preuves physico-théologiques :

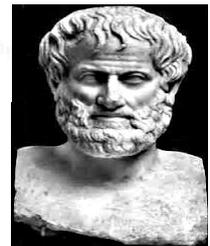
La plus ancienne de ces preuves se trouve dans l'ordre admirable de l'univers. Beaucoup de philosophes ont développé cette idée.

Voltaire lui même disait :



" Je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait point d'horloger. "

Platon et Aristote ont trouvé une preuve de l'existence de Dieu dans le mouvement. Si le mouvement était essentiel à la matière, il serait invariable dans sa vitesse et dans sa direction. Ce qui n'est pas le cas. Le mouvement viendrait donc d'une cause active, de Dieu Lui-même.



- Les preuves métaphysiques :

Ces preuves se puisent dans la réflexion, dans la pensée elle-même. Ces preuves ont été, elles aussi, développées par bon nombre de philosophes de Platon à Descartes, en passant par Saint Augustin et Anselme de Canterbury. Elles se fondent sur plusieurs arguments. Le premier est l'idée de perfection est innée et non construite par lui selon ses propres expériences. Le second argument réside lui dans l'évidence de l'existence de l'âme. Si l'on applique à ces deux arguments le principe de causalité, on est obligé de conclure à l'existence de Dieu.

Descartes nous livre un autre argument, argument qui fut contesté par Kant :

" De même que l'idée du triangle implique la propriété d'avoir trois angles, de même l'idée de Dieu implique son existence actuelle et permanente, car la non existence serait une imperfection."



La preuve de l'existence de Dieu proposée par Aristote et reprise par Thomas d'Aquin peut s'énoncer comme suit :

Si l'univers est compréhensible, alors tout a une cause, la cause a elle-même une cause et ainsi de suite. Si la suite est infinie alors l'univers n'est pas compréhensible, dans le cas contraire, il existe une cause ultime qui n'est causée par rien et que l'on peut appeler Dieu.



Comment vous prouver encore plus l'existence de Dieu ? Pourquoi la notion de Dieu a-t-elle besoin d'être prouvée ? Cette notion est du domaine de la Foi. Je crois à l'existence de Dieu. Je crois, d'aussi loin que remonte ma mémoire, que j'y ai toujours cru. Ce n'est pas le Dieu du catéchisme de mon enfance. Mais c'est une notion omniprésente dans ma vie. Certains d'entre vous sont croyants, et mon propos consiste à prêcher des convertis. D'autres ne le sont pas. Je ne sais si les preuves ci-dessus permettront à ces derniers d'admettre la notion de Dieu.

J'ai assisté, il y a quelques années, à une conférence ayant pour but de prouver scientifiquement la résurrection des morts. Le conférencier, scientifique et chrétien, nous a expliqué, avec maints détails, ses preuves. A chacune de ses argumentations, il concluait en l'existence de la résurrection, alors que je concluais en l'existence de la réincarnation. A la fin de la conférence, j'étais encore plus convaincu du bien fondé de ma croyance. Cela ressemblait à un discours politique. Selon l'option de départ des auditeurs, le conférencier a fait une remarquable prestation, ou au contraire un bide complet. Revenons à cette démonstration sur la résurrection. Je suis sûr qu'il y avait, dans la salle, des chrétiens qui sont repartis pleinement satisfaits de cette démonstration.

En débutant mes études ésotériques, j'ai rencontré un mystique athée. Cette personne poursuivait sa quête de la vérité, de sa vérité, tout en refusant de croire à Dieu. Je lui demandais comment il pouvait poursuivre alors que toutes ces disciplines incluait Dieu dans toutes leurs théories. Sa réponse était claire : Il devait remplacer cette notion de Dieu par une autre ne le gênant pas. Depuis, nos chemins se sont séparés. Je ne sais s'il a continué à remplacer Dieu, ou si, finalement, il a admis son existence.

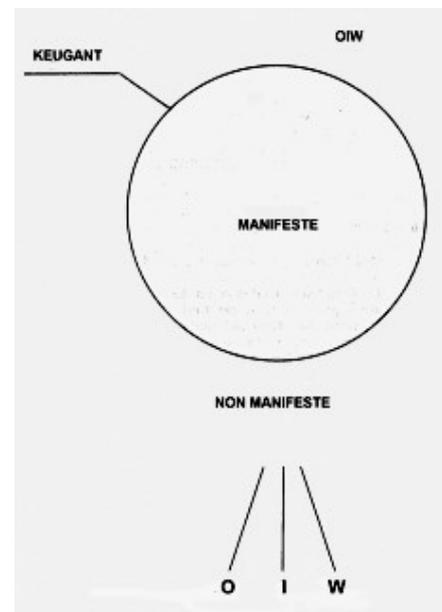
Si l'on admet que Dieu Est, il faut cependant reconnaître que Dieu est incompréhensible pour nous. Nous sommes finis alors que lui est Infini. Ces sensations ne peuvent en aucun cas lui être appliquées.

Le Druidisme confesse un seul être, dont tous les autres procèdent. Il est tout éternellement. OIW est son nom. Ses trois attributs sont: l'Amour, la Connaissance et la Puissance. Il est pur esprit, doué de la Perfection absolue. Il est la bonté même. Il est immuable.

Il n'existe pas. Il est. S'il n'était pas, rien, rien n'existerait, car tout existe par lui et en Lui. Du seul fait de son existence, n'importe quelle chose prouve qu' Il est.

L'imperfection humaine empêche de le voir. On le connaît par le raisonnement, surtout par la foi ou perception mystique. La raison nous permet de le concevoir comme cause première, à l'origine de toutes les émanations. La foi est donnée par Dieu.

Tout est en germe dans OIW. Si nous traçons une circonférence, et nommons Keugant le cercle que nous avons obtenu, Keugant délimite le Manifesté. A l'extérieur du cercle est le grand Inconnaisable, l'Absolu de Dieu auquel nous n'avons pas accès. Comme au delà du cercle, il n'est rien d'autre que Dieu, l'au-delà du cercle, domaine de Dieu, est Dieu lui-même, sa partie Mystérieuse dont Il a, seul, connaissance.



Avant toute création, Dieu s'aimait. Il ne pouvait aimer que Lui puisqu'il était seul. Il s'aimait et s'aime encore d'un Amour Éternel. Sans cet Amour, Il cesserait d'être, n'aurait jamais existé.

Pour créer, OIW se borna à diminuer imperceptiblement sa perfection sur certaines parties de Lui-même. La Création est ainsi imparfaite et le mal est apparu. Mais il n'est pas éternel.



Dès lors, la personne Divine est scindée, faisant ressortir deux polarités apparemment contraires et en lutte entre elles :

Le Bien et le Mal.

La puissance du Mal que les Celtes nommaient Cythraul est, en quelque sorte, ce que la Bible nomme le Chaos primitif, imperfection relative et temporaire.

De l'opposition précieuse des deux antagonistes naissent d'autres émanations, ayant aussi en elles une dualité, les faisant osciller d'une polarité à l'autre. Le Mal était une attirance loin de Dieu, Le Bien se rapprochait, au contraire. La pensée de l'homme en subit les fluctuations.

L'activité des contraires constitue le jeu de la vie. Chaque manifestation est d'abord un minéral, devient un végétal, puis un animal, ensuite un homme, après quoi il sera un super-homme et progressera jusqu'à son intégration dans OIW.

Quand le dernier germe sera intégré, Cythraul, le principe du Mal sera devenu Science et Sagesse.



Le Mal n'est pas une création d' OIW, la perfection absolue. OIW a engendré deux sortes d'émanations s'équilibrant l'une l'autre, dans la durée où nous les voyons en action.

Toutefois, le Bien est réalité et le Mal est illusion.

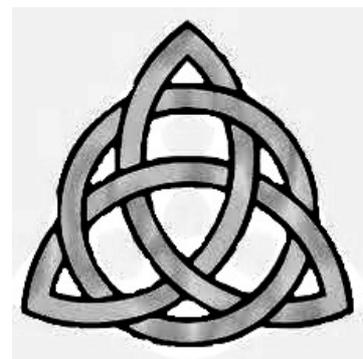
Gwenwed est l'aboutissement du Bien, Anwin celui de Cythraul, l'irréel. Entre les deux, se trouve Abred, le monde des épreuves.



La Création s'exprime initialement par trois manifestations :

- 1°/ la Force,
- 2°/ la Sagesse,
- 3°/ l'Amour, la Beauté.

Mais c'est toujours OIW qui donne l'impulsion.



La Trinité Celtique répond au même besoin de concrétisation qui a fait, un peu partout, personnifier les attributs divins. Ce qui caractérise le celtisme, c'est l'amour de l'homme pour Dieu, OIW, le Père,

Karedwen, la Vierge Mère,

HU Kadarn, le Fils,

qui sont bienveillants et miséricordieux.

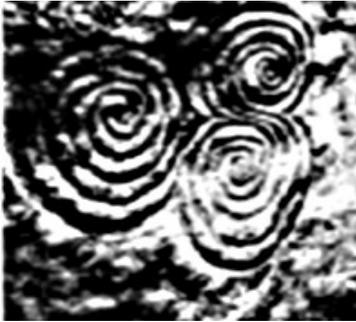
Il est aux antipodes de la crainte de Dieu qui a fait imaginer la Divinité sous des formes animales terrifiantes : chérubins de Babylone, Ophanim d'Ézéchiël, Minotaure, Tarasque, etc.

Le Dieu des Celtes est infiniment bon. Il a créé l'homme à son image. Toutefois l'homme n'est pas infiniment bon.

La force est révélée en l'homme par sa créativité dans ses activités de toute nature.

La sagesse est l'apanage de l'homme âgé, vivant dans la sérénité, apportant le calme des vieilles troupes et canalisant l'ardeur de la jeunesse.

L'amour est idéalisé par la femme dans l'amour maternel, sans en écarter l'homme qui peut lui aussi l'idéaliser dans l'amour pour ses enfants.



Tout, en Druidisme, est régi par le nombre trois. Nous venons d'en voir des applications. Pour les égyptiens, 3 est le nombre du cosmos qui comporte trois éléments: ciel, terre et duat (zone entourant le monde intermédiaire entre la terre et les esprits célestes).

Trois est aussi le nombre de l'homme car celui-ci est composé d'un corps, d'une âme et d'un esprit.

Dans nos clairières, nous travaillons sur les Triades Bardiques.



Nos méditations nous amèneront à voir dans nos ancêtres, des personnes méritant notre considération, des aïeux dont nous pouvons être fiers de descendre. En définitive, nous voyons en eux des monothéistes, confessant un seul Dieu, éternel, parfait, ne s'arrêtant de créer dans l'amour, pour l'amour de créer, d'aimer ses créatures et d'être aimé par elles.



Il se peut que cela dérange des idées préconçues. Dans ce cas, nous nous souviendrons que, lorsqu'on veut tuer son chien, on l'accuse de la rage. Cela montre clairement les processus de dénigrement utilisés d'une part par le conquérant romain soucieux de masquer sa cupidité, excité par la prospérité des Gaulois, et d'autre part, par une Église désireuse d'hégémonie religieuse sur toute la planète.

Nous retiendrons que Dieu est Amour, nous a créé par amour, pour nous aimer et être aimé de nous. OIW sont les trois lettres le désignant. Il est l'Inconnaissable. C'est le vocable sous lequel nous l'invoquons.

